

• La révolution de 93 renversa cet édifice ; mais elle n'eut pas le pouvoir d'arracher du cœur des populations leur confiance en Marie. Chaque année encore, on fait la procession comme autrefois : et si elle n'a plus tout à fait la même pompe que dans les siècles antérieurs, du moins on y trouve toujours un grand concours de peuple, et d'édifiantes marques de foi et de ferveur.

Eloge du T. H. Frère Philippe,

*Décédé à Paris le 7 Janvier 1874, Supérieur Général
de l'Institut des Rev. Frères des Ecoles Chrétiennes,*

PAR LE SOUVERAIN PONTIFE.

Les Revds. Frères Assistants du dit Institut, ayant, par une lettre collective du 10 Janvier dernier, fait part à Sa Sainteté le Pape Pie IX, de la perte immense que venait de faire leur Institut, en la personne du T. H. Frère Philippe, décédé le 7 précédent, en la 82e année de son âge, la 64e de son entrée en religion, et la 36e de son Généralat, Sa Sainteté daigna, quelques jours après, consoler la douleur de ces bons Frères, honorer la mémoire du Vénérable défunt, enfin louer, encourager et bénir le dit Institut par la réponse suivante :

A nos bien-aimés Fils, Frère CALIXTE et les autres Assistants de la Congregation des Ecoles Chrétiennes.

PIE, PAPE IX^e DU NOM.

CHERS FILS, SALUT ET BÉNÉDICTION APOSTOLIQUE

Dieu qui, pour l'accomplissement et le progrès de ses œuvres, a coutume d'employer des instruments aptes, de fortifier par des secours opportuns, et d'orner de ses dons les hommes choisis pour cette fin, concéda, pendant de longues années, à votre Congrégation, Chers Fils, l'excellent Supérieur que vous avez perdu.

Il l'avait doté d'une intelligence droite dans un corps sain, il l'avait enrichi de l'esprit de foi et de charité. Et afin qu'il